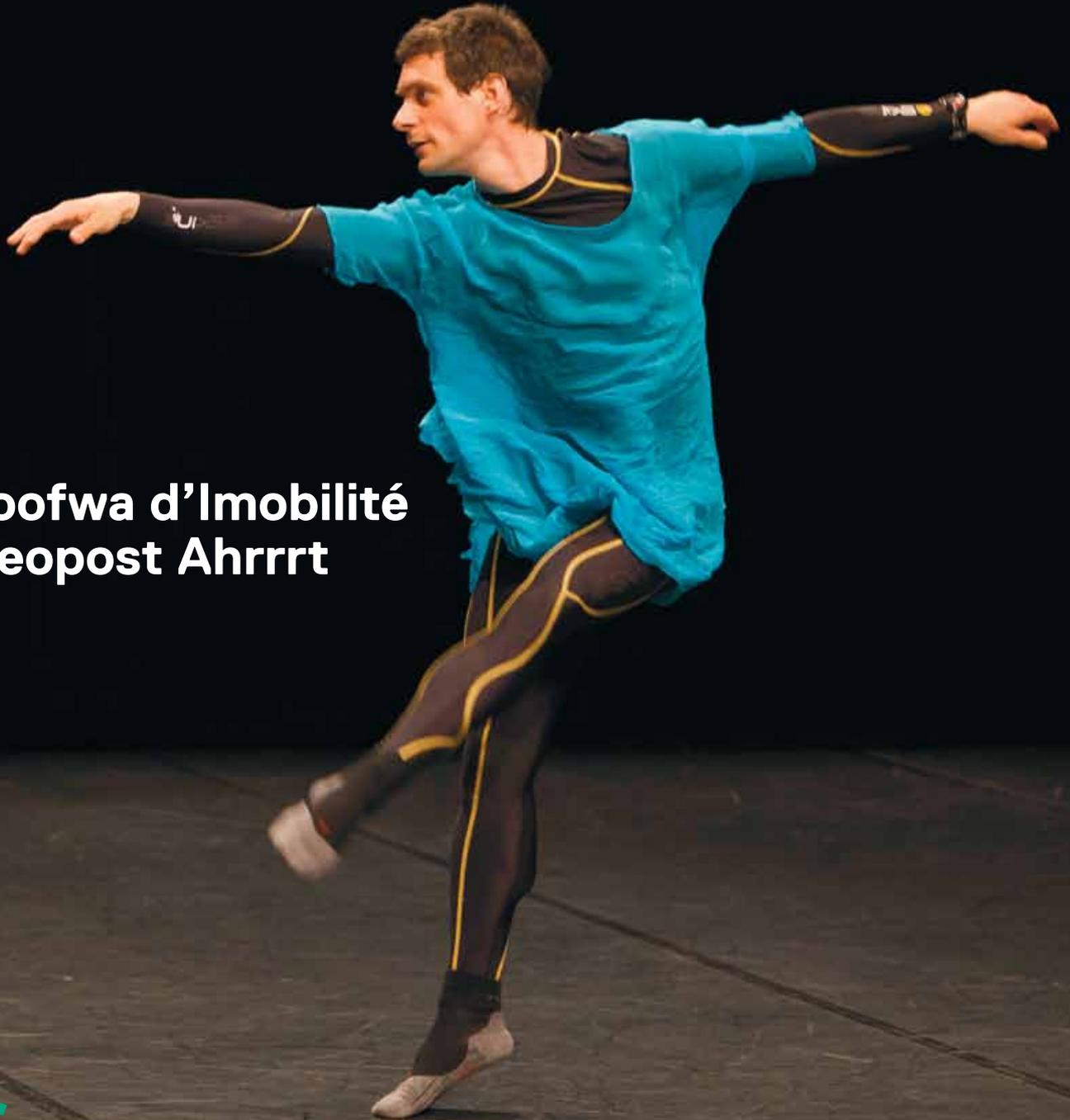


# Histoires Condansées

Conférence dansée sur l'histoire de la Danse au XX<sup>e</sup> siècle

Foofowa d'Imobilité  
Neopost Ahrrrt



THÉÂTRE

13, 14 & 15 mai, 20h30  
Le Dindon  
Georges Feydeau  
Philippe Adrien



DANSE

7 & 8 mai, 20h30  
Fenix  
Foofowa d'Imobilité –  
Neopost Ahrrrt



MUSIQUE



CIRQUE

Mardi 30 avril à 19h



# Histoire Condansées

Conférence dansée sur l'histoire de la Danse au XX<sup>e</sup> siècle

**Footwa d'Imobilité – Neopost Ahrrrt**

## Le spectacle

Footwa d'Imobilité nous convie, un soir durant, à *Histoires Condansées*, l'une de ses virtuoses conférences sur l'histoire de la danse au XX<sup>e</sup> siècle. Lui qui excelle en maître de cérémonie respectueux de ses aînés, mais volontiers facétieux dans ses interprétations, revisite les mouvements qui ont marqué le siècle. Accompagné d'images d'archive, il fait revivre quelques-uns des plus grands moments du 6<sup>e</sup> art signés Pina Bausch, Merce Cunningham ou estampillés du sceau de la danse-théâtre belge. Une occasion unique de traverser un siècle d'histoires et de garder longtemps en mémoire les entrechats de Nijinski.





## La conférence

Démonstrations dansées, vidéos et éléments historiques se croisent pour aborder de façon personnelle, ludique et empirique les grands courants qui traversent et nourrissent la danse contemporaine.

### Origines

Depuis sa naissance (et même avant!), Foofwa d'Immobilité nourrit son corps et son esprit des multiples vitamines de la danse. Avec *Histoires Condansées*, il propose une visite guidée dans les cuisines de la danse du XX<sup>e</sup> siècle, en mettant ses connaissances physiques, théoriques, pratiques, techniques et poétiques à la disposition du public.

Avant d'aborder l'Histoire de la Danse du XX<sup>e</sup>, il tente de répondre à quelques questions, comme par exemple : pourquoi la danse est une activité et un art depuis l'aube de l'humanité... Il parle des danses premières, celles des astres, celles de l'antiquité... il évoque les danses folkloriques et les danses du monde, pour se pencher, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sur les femmes annonciatrices du changement, les pionnières de la modernité : Loïe Fuller et Isadora Duncan.

La conférence utilise, selon les besoins, le corps dansant au présent et les documents filmés, la parole en direct et les textes projetés, le jeu théâtral et les images. Foofwa explore les changements du début du XX<sup>e</sup> siècle, avec Rudolf Laban et Mary Wigman pour la danse expressionniste allemande, ainsi que Michel Fokine et Vaslav Nijinsky pour le ballet expérimental.

Chaque section a sa spécificité, liée aux recherches du corps en mouvement : pour telle période, on joue les spirites, pour tel chorégraphe, on mène l'enquête...

Exposition du néo-classicisme de George Balanchine, suivi par Martha Graham, Jose Limon et Merce Cunningham, inventeurs de techniques et de pratiques de danse, directeurs de compagnies et figures mythiques de la danse du XX<sup>e</sup> siècle.

Avec Merce Cunningham, nous arrivons à la charnière du post-modernisme et des libérations des années 60, en compagnie de Anna Halprin, Yvonne Rainer, Steve Paxton, Trisha Brown...

La quête du passé est un tâtonnement dans l'obscurité, visuelle et auditive. Foofwa met tout en oeuvre pour rendre cette histoire dansée accessible à chacun, et l'histoire de la danse aussi vivante que possible.

Il conclut avec Pina Bausch, l'essor de la nouvelle danse française, la danse-théâtre belge, et la multiplicité des langages de la fin du XX<sup>e</sup> siècle où les genres ne cessent d'être coupés-copiés-collés-remixés, à l'instar de William Forsythe, néoclassique avant-gardiste conceptuel contemporain.



Pour cette traversée chorégraphique du XX<sup>e</sup> siècle, Foofwa propose au public de le suivre dans une mutation progressive et éclairante, qui permet de mieux saisir les enjeux de la danse en ce début de millénaire.

Au cours du siècle dernier, le corps a pris un sens nouveau, lié aux découvertes techniques, scientifiques, psychanalytiques. Ce qu'on nomme danse moderne et danse post-moderne est né avec le vingtième siècle.

Avant cela, pendant plusieurs siècles, la règle était strictement classique, ou populaire. La danse moderne renoue, par delà quatre siècles de ballet classique et vingt siècles de mépris du corps par un christianisme perverti par le dualisme platonicien, avec ce que fut la danse, pour tous les peuples et de tous les temps : l'expression, par des mouvements du corps organisés en séquences significantes, d'expériences qui transcendent le pouvoir des mots et du mime.

Si l'on accepte l'idée que la danse est une attention et une pratique du corps en tant que véhicule, que le corps dans son ensemble est une somme qui dépasse le nombre des éléments qui le constituent et que ces éléments peuvent intervenir dans l'action les uns des autres, on se trouve en présence d'un art complexe, qui nécessite un intérêt particulier pour un langage dont les lois sont sans cesse revues et corrigées, réinventées et redéfinies.



## La biographie

### Foofwa d'Imobilité



Né Frédéric Gafner à Genève en 1969 d'une création entre Beatriz Consuelo, danseuse étoile brésilienne et professeur de danse, et de Claude Gafner, danseur soliste suisse reconverti en photographe de théâtre, Foofwa d'Imobilité, étudie à l'École de Danse de Genève et travaille avec le Ballet Junior (1981-1987) sous la direction de sa mère. Il danse professionnellement avec le Ballet de Stuttgart en Allemagne (1987-1990) et rejoint à New York la Merce Cunningham Dance Company (1991-1998). Il commence son travail de chorégraphe en 1998, avec des solos multimedia.

En 2000, il fonde à Genève l'association Neopost Ahrrrt, crée des pièces de groupe et collabore avec l'artiste mix-media Alan Sondheim; l'insistant Antoine Lengo; les musiciens Fast Forward, Jim O'Rourke, Christian Marclay, Elliot Sharp, Polar, Brice Catherin, Claude Jordan, Nicolas Sordet, Séni; les plasticiens Nicolas Rieben, Alexia Walther; les vidéastes Pascal Magnin, Nicolas Wagnières, Pascal Dupoy; les chorégraphes Thomas Lebrun, Corina Pia, l'auteur Mathieu Bertholet; les éclairagistes Liliane Tondellier, Marc Gaillard, Jean-Marc Serre, Marc Gaillard, Yves Godin et Jonathan O'Hear; les scientifiques Olaf Blanke, Vincent Barras, la chercheur en danse Annie Suquet, et la journaliste-critique Christina Thurner.

Il étudie le rapport entre danse et sport et invente la «dancerun», activité hybride entre course et danse sur plusieurs kilomètres, soit sur scène, avec entre autres *Perform. dancerun.2* (2003), soit en extérieur, comme dans *Kilometrrix.dancerun.4* (2003). Il étudie le rapport entre public et œuvre chorégraphique dans *The Making of Spectacles* (2008) et *Quai du Sujet* (2007); le corps numérique dans *Media Vice Versa* (2002), *Avatar dance series* et *Second Live series* (vidéos), *BodyToys* (2007); et l'historicité du corps dansant dans *descendance* (2000), *Le Show* (2001), *MIMESIX* (2005), *Benjamin de Bouilllis* (2005), *Musings* (2009), *Pina Jackson in Mercemoriám* (2009) et *Histoires Condansées* (2011).

Foofwa a reçu commande du Nederlands Dans Theater II, du Ballet de Berne, du Ballet Junior de Genève, et, en 2010, de la SACD et du Festival d'Avignon avec *Au Contraire* (à partir de Jean-Luc Godard). Il a été soutenu annuellement par les pouvoirs publics genevois et suisses depuis 2002, et a reçu les prix de la Fondation Leenaards en 1999 et de la prestigieuse Fondation for Contemporary Arts de New York en 2009. Il a gagné, entre autres, le Prix de Lausanne en 1987, le Bessie Award de New York en 1995 et le Prix Suisse de danse et de chorégraphie en 2006.

Source: [www.foofwa.com](http://www.foofwa.com)



## Entretien avec Foofwa d'Immobilité

**Vous vous qualifiez de « chercheur en danse pratique et théorique ». Que convoquent ces termes ?**

**Foofwa d'Immobilité :** On me catalogue souvent comme danseur parce que je fais beaucoup de scène. Or, cette appellation est souvent mal connotée. Dire que je suis « chorégraphe », c'est souligner le fait que je réfléchis à des ensembles de corps sur scène. Qu'il s'agit d'un travail sérieux qui passe par une réflexion sur les possibilités qu'offre la danse.

**Etes-vous en permanence en recherche de mouvements nouveaux ?**

**FI :** Constamment ! Pour innover, il me faut sans cesse remettre en question mon expérience du ballet, de la danse moderne et contemporaine, et les mélanger pour aboutir à de nouvelles idées.

**Quel est votre regard sur la danse contemporaine aujourd'hui ?**

**FI :** Je n'aime pas quand elle s'éloigne du corps pour devenir trop cérébrale. Mais plutôt qu'elle envisage le corps comme un lieu intelligent, et qu'elle maintienne un lien ténu avec son époque. C'est ce qui s'est produit durant l'âge industriel, lorsque la danse a traduit les progrès technologiques et intellectuels en cours en basculant de l'ère « classique » à celle dite « moderne ».

**Comment la danse actuelle interroge-t-elle notre société ?**

**FI :** Soit en traduisant l'extrême rapidité des échanges d'informations par des mouvements très rapides. Soit, au contraire, par des chorégraphies exagérément lentes.

**Face à ces deux grandes tendances, vous semblez entretenir obstinément votre particularité...**

**FI :** La danse contemporaine est aujourd'hui devenue un vaste marché qui possède ses produits, ses modes, ses courants majoritaires... Faire comme les autres ne m'intéresse pas. Je préfère entretenir ma singularité en oscillant constamment entre danse pure et performance.

**Cette liberté a-t-elle un prix ?**

**FI :** Oui ! On s'est posé la question au sein de ma compagnie : « Comment faire pour que nos spectacles marchent mieux ? » On n'a pas à se plaindre : on travaille constamment, on possède des locaux confortables, on est subventionné... Mais on sent de la part de certains programmeurs que nous ne sommes pas à leurs yeux suffisamment « dignes » d'appartenir au sérail. Résultat, malgré des spectacles qui ont très bien marché comme *Pina Jackson in Mercemoriám*, on doit encore constamment se battre pour exister.

**Comment avez-vous basculé du ballet classique vers la danse contemporaine ?**

**FI :** Ma mère, qui a été mon professeur principal, était très ouverte à la danse moderne. A 14 ans, j'ai commencé à chorégrapier, puis j'ai glissé du « néoclassique » vers la danse contemporaine. A 18 ans, quand je suis passé professionnel, j'étais littéralement obsédé par la chorégraphie et déterminé à l'explorer davantage. Je suis alors parti pour New York.



### **Comment avez-vous intégré la compagnie de Merce Cunningham ?**

**FI:** J'ai été engagé à l'issue d'une année passée à étudier chez lui. J'y suis resté six ans et demie. Cunningham a été le meilleur des choix pour moi. Il se situait à la charnière de la danse moderne et de la danse contemporaine et possédait une approche philosophique de son art doublée d'une réflexion sur le temps, le chaos, le hasard ou les arts plastiques. Mes aptitudes physiques d'alors me permettaient de relever le défi que constituent ses chorégraphies.

### **Quelle relation aviez-vous avec lui ?**

**FI:** C'était un homme très réservé. J'étais l'un des rares dans la compagnie à avoir des échanges réguliers avec lui. Il a été un père spirituel et artistique pour moi.

### **Pourquoi avez-vous choisi de vous lancer en solo ?**

**FI:** Le travail avec Cunningham était si épuisant pour le corps qu'après six années, il m'était devenu difficile de continuer. De plus, j'avais envie de nouvelles aventures et d'explorer la chorégraphie. Tenter ma chance en solo m'a alors semblé naturel.

### **Pourquoi avez-vous adopté le nom de scène « Foofwa d'Imobilité » ?**

**FI:** Par jeu ! Je voulais à tout prix échapper au sérieux du monde de la danse. Ce nom m'a été soufflé par un danseur de Cunningham. Je l'ai trouvé drôle et étrange à la fois, et l'ai adopté en insistant pour qu'il apparaisse systématiquement sur tous mes programmes. Au début, les gens étaient désarmés : « Foofwa, ce n'est pas un nom ? » Je répondais : « C'est le mien ! »

### **Vos spectacles mêlent danse contemporaine et performances débridées. Avez-vous jamais redouté qu'ils ne déroutent par trop votre public ?**

**FI:** Au contraire, je voulais pouvoir à la fois me permettre de faire le con, communiquer des choses sérieuses et faire douter : « C'est de l'art ou bien se moque-t-il de tout, tout le temps ? » C'est cet équilibre que je recherche constamment : à la fois maintenir une distance avec les conventions de la danse et rester très rigoureux dans mon travail.

### **Quand la notion de pédagogie s'est-elle imposée dans vos spectacles ?**

**FI:** Depuis le début, j'ai voulu présenter le danseur comme un corps historique qui, à chaque mouvement, reproduit une culture chorégraphique ancienne. J'ai ainsi monté plusieurs spectacles qui abordaient l'histoire de la danse d'un point de vue créatif jusqu'à ce qu'on me propose d'animer des conférences dansées. Ça a été le déclic. Là, j'ai notamment créé *Histoires condansées* qui propose un cours d'histoire de la danse et invite le public à interagir.

**Extrait des propos recueillis par David Brun-Lambert,  
« Foofwa, la grâce singulière », Tribune de Genève, 30.06.2012**

## Distribution

**Textes, vidéos, danses, costumes, interprétations, etc.** Foofwa d'Imobilité  
**Lumières, technique** Jonathan O'Hear / Antoine Lengo

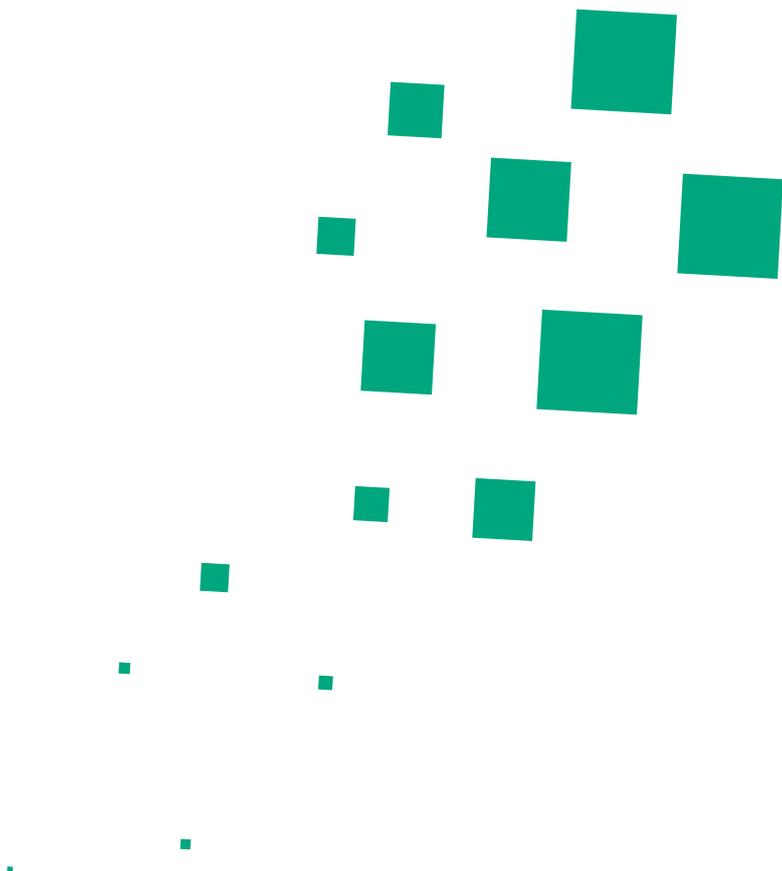
**Production** Neopost Ahrrrt, Antoine Lengo

Un projet développé en collaboration avec la Plateforme de Médiation de l'AVDC et Reso – Réseau danse suisse. Avec le soutien de Pro Helvetia dans le cadre de son programme Médiation culturelle.

**Crédits photos** Gregory Batardon, Isabelle Meister (portrait)

**Durée** 1h45

**Dès** 10 ans



## Location et renseignements

### **Théâtre Forum Meyrin**

Place des Cinq-Continents 1  
1217 Meyrin (GE)

### **Billetterie**

Du lundi au vendredi de 14h à 18h  
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur  
**[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)**

### **Prix des billets**

Plein : 25.- / 20.-  
Réduit : 20.- / 15.-  
Mini : 15.-  
Avec le Pass Forum : 15.-

### **Autres points de vente**

Service culturel Migros,  
Stand Info Balaxert  
Migros Nyon-La Combe

### **Partenaire Chéquier culture**

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

### **Relations presse**

Responsable : Ushanga Elébé  
[ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)  
Assistante : Delphine Neuenschwander  
[delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

### **Photos à télécharger dans l'espace Médias:**

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN**

